

complicité et à la dégradante servilité des Fournier, des Geoffrion, des Fréchette, des De St. Georges, des Pozer, des Pelletier, etc ?

Je prie vos lecteurs de bien graver ces chiffres dans leur mémoire et de les rappeler aux petits esclaves du grand chef grit, lorsque ces derniers se permettront encore l'effronterie d'essayer à les tromper de nouveau.

Au nombre des *items* votés pour le chemin du Pacifique, il y en a un intitulé *travaux de navigation*. Il est de \$500,000.

Le gouvernement a conçu le plan mille fois absurde de donner à la confédération une voie de communication intercontinentale par chemin de fer et par eau. Je vous ai déjà dit que cette entreprise coûtera des millions de plus que si l'on construisait de suite dans toute son étendue le chemin du Pacifique. Ces travaux de navigation mentionnés au budget en sont une preuve. En effet, les rivières dont on veut se servir nécessiteront des améliorations dispendieuses pour en rendre la navigation facile. Il faudra des travaux dans les havres du lac Supérieur; peut-être de la canalisation à quelques endroits des rivières. Tout cela coûtera des millions et se fera sous le prétexte du chemin du Pacifique qui devra toujours être complété dans un temps plus ou moins long. Ceux qui croient le plan de M. MacKenzie une mesure sage ont évidemment perdu le sens ordinaire des choses.

Le gouvernement propose de nommer trois inspecteurs des faillites, un pour la province de Québec, un pour Ontario, et un troisième pour les provinces maritimes. Ils recevront chacun un salaire de QUATRE MILLE PIASTRES par année. Trois bons rouges auront le bonheur de voir tomber annuellement ces DOUZE MILLE PIASTRES dans leurs bourses. A la curée, braves gens, saluez-vous sans gêne. Réellement, vous avez de l'appétit.

1er avril 1875.

Le parlement sera prochainement prorogé. Les députés rouges retourneront à leurs foyers la conscience chargée de méfaits politiques.

Le peuple les connaît. Il peut maintenant les juger. Il devra les honnir jusqu'à ce qu'il puisse les châtier comme ils le méritent

FIN.